

Il entre à l'école des grands

Finis les temps bénis du primaire ! Entrer en 6ème n'est pas une mince affaire. La première année de collège constitue une rupture. Voici tout ce que cela change pour votre enfant et quelques conseils pour l'aider à franchir ce cap délicat.

«L'entrée au collège constitue une rupture avec un cadre stable, bien identifié. Elle entraîne la perte des repères par des changements à plusieurs niveaux», explique **Patricia Lelièvre, psychologue intervenante de l'Ecole des parents et des éducateurs des Bouches-du-Rhône (Epe 13).**

Un nouveau cadre de travail

Première évolution et non des moindres : l'environnement de travail. L'enfant passe d'un établissement relativement petit à des locaux beaucoup plus vastes. Les écoles regroupent la plupart du temps leurs activités dans un même bâtiment central, alors que les collèges sont souvent divisés en plusieurs édifices. Autre rupture dans le décor : la classe unique de l'écolier cède la place à plusieurs salles d'apprentissage. Et, dans la foulée, le tout nouveau collégien doit prendre en compte un emploi du temps qui divise la journée en heures et matières, avec, à chaque fois, un changement de lieu.

Un nouveau cadre relationnel

Deuxième grand changement : celui du cadre relationnel. En abordant ses études secondaires, on se retrouve obligé de côtoyer un nombre beaucoup plus important de jeunes qu'au primaire. Du statut de plus grand conféré en CM2 à l'école, on passe à celui de plus petit au collège, avec de grandes différences physiques et psychologiques par rapport aux aînés, adolescents de 3ème. Parallèlement, l'enfant quitte son insti-tuteur(trice) et se réfère désormais à plusieurs enseignants. Ce nouveau cap peut être générateur d'anxiété chez certains. Mais, a contrario, il peut s'avérer positif pour d'autres : *«Certains enfants, en conflit avec leur «insti» peuvent*

refuser la scolarité du fait de cette «mésentente» et la multiplicité des professeurs peut régler ce type de blocage. Tous ces changements demandent de modifier ses représentations de la scolarité et des relations à autrui, constate Patricia Lelièvre. La première année de collège est une année d'adaptation. Souvent, elle détermine l'attrait des jeunes pour le système scolaire».

Le «métier» de parent d'élève

Pour les parents, l'enjeu est aussi de taille. La réussite des études est désormais liée à la réussite professionnelle et au futur choix de vie. Certains pensent que, si leur enfant rate le coche, c'est tout son avenir qui est menacé et la pression familiale peut alors accroître son inquiétude. Pour l'aider à passer le cap, il faut au contraire dédramatiser. Tout en suivant de près sa vie scolaire : repérer les lieux, si ce n'est visiter le collège, assister aux réunions de parents d'élèves, s'intéresser à son travail et valoriser ses apprentis sages. Et ne pas hésiter à rencontrer les enseignants ou les conseillers principaux d'éducation (Cpe) dès qu'un problème survient. Car plus on interviendra vite, plus l'enfant aura de chance de ne pas se retrouver en échec scolaire.

Sylvie Martin